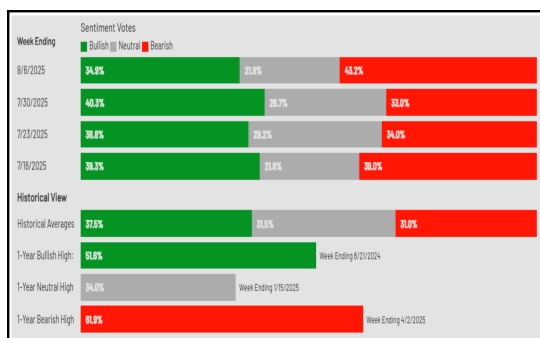


Regards croisés sur les marchés

Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 8 août 2025



Marchés et macroéconomie : des entreprises moins impactées que prévu par les politiques tarifaires

D'une semaine à l'autre, les investisseurs sont devenus plus pessimistes sur la progression des marchés à un horizon de 6 mois, sans doute à cause des statistiques sur l'emploi qui ont déçu la semaine dernière.

Cela contraste avec la saison des résultats achevée à hauteur de 89 %, dont l'excellente qualité a tranché par rapport à ce que les analystes redoutaient des politiques

tarifaires de Donald Trump.

Au 8 août 2025, les bénéfices pour le 2^{ème} trimestre affichent une croissance solide de 11,8 % sur un an, marquant un troisième trimestre consécutif de progression à deux chiffres. 81 % des sociétés ont dépassé les attentes sur les bénéfices et le chiffre d'affaires, un niveau supérieur aux moyennes historiques. Le P/E forward reste élevé à 22,1, traduisant une valorisation exigeante sans exubérance irrationnelle. Enfin, le mot "récession" n'a été mentionné que 16 fois dans les conférences de résultats, signe d'un climat plus serein du côté des entreprises.

Sur le plan macroéconomique, les signaux restent plus contrastés. L'indice ISM manufacturier est ressorti à 48,0 en juillet, en zone de contraction pour le cinquième mois consécutif, tandis que l'ISM des services peine à accélérer, à 50,1, contre 50,8 précédemment. L'inflation en zone euro reste contenue, à 2,0 % en rythme annuel, mais les ventes au détail montrent des signes d'essoufflement, avec une croissance modérée tirée surtout par les ménages à hauts revenus. Ce décalage entre une microéconomie robuste et une macroéconomie hésitante alimente les doutes des investisseurs sur la soutenabilité du rebond des marchés.

Focus technique : quand les marchés défient les signaux macro

Malgré des indicateurs d'activité en demi-teinte et des statistiques sur l'emploi en recul, les marchés continuent d'afficher une résilience étonnante. Ce paradoxe entre une microéconomie florissante et une macroéconomie hésitante se reflète dans les comportements techniques des principaux actifs. Tour d'horizon des niveaux clés à surveiller cette semaine :

Nasdaq : l'indice a profité d'une majorité de très bons résultats dans le domaine de la technologie pour revenir s'affranchir, cette fois en clôture, de la première projection clé de 123,6 % appliquée à la grande baisse de février au 7 avril, à 21 370 points. Avec le développement des investissements dans l'IA les flux financiers ont continué de se diriger vers le secteur et vers la plupart des entreprises concernées. Avec un nouveau record au-dessus de 21 370, la voie s'ouvre peut-être vers la projection des 138,2 % soit un objectif potentiel à 22 150 points.

S&P 500 : À la faveur d'une semaine positive l'indice approche à nouveau de la première projection clé des 6450, laquelle semble correspondre un objectif pour de nombreux analystes aux États-Unis. A priori la reconquête des 6300 renforce un support à ce niveau.

Eurodollar : Il est difficile de trancher entre les indicateurs macro-économiques d'activité plutôt ralentie aux États-Unis et un PIB qui serait en forte croissance de 3 % pour 2e trimestre, plus conforme aux résultats des entreprises. En parallèle les marchés semblent espérer une baisse des taux de la part de la Fed au mois de septembre. L'euro hésite à reconquérir durablement 1,1630, et à tenter une reprise non garantie vers 1,1830 dollar.

Pétrole brut WTI : la perspective d'un accord de cessez-le-feu entre Donald Trump et Vladimir Poutine, attendu lors de leur rencontre du 15 août, exerce une pression baissière sur les cours. Le brut revient tester

Regards croisés sur les marchés

Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 8 août 2025

un support technique à 63 dollars, niveau clé à surveiller. En cas d'avancée diplomatique, une rupture de ce seuil pourrait ouvrir la voie à un repli vers 60 dollars, voire 58 ou même 52 dollars le baril. Ce scénario représenterait une bonne nouvelle pour l'inflation des matières premières, dans un contexte où les tensions géopolitiques ont largement contribué à la volatilité des prix.

Le cuivre : la flambée des cours vers 6 dollars la livre, alimentée par les menaces tarifaires de Donald Trump, n'a été qu'un feu de paille. Elle s'est rapidement heurtée à une croissance chinoise modérée et à des indicateurs industriels mondiaux en contraction, freinant les perspectives de demande. Un plancher technique semble néanmoins se former au-dessus de 4,30 dollars, niveau de soutien à surveiller. Pour envisager un véritable rebond vers 5 dollars, il faudrait d'abord franchir la résistance des 4,55 dollars, seuil pivot susceptible de relancer une dynamique haussière.

En synthèse, des marchés financiers portés par le développement exponentiel de l'intelligence artificielle, avec des répercussions logiquement prépondérantes sur le Nasdaq, moteur technologique de la reprise. Cet élan haussier s'inscrit dans un contexte de résultats trimestriels solides, mais reste suspendu à la publication des statistiques d'inflation aux États-Unis, notamment l'indice des prix à la consommation attendu le 14 août.

En toile de fond, la rencontre cruciale entre Donald Trump et Vladimir Poutine prévue le 15 août en Alaska cristallise les enjeux géopolitiques. Ce sommet, centré sur un possible règlement du conflit en Ukraine, pourrait inclure des échanges territoriaux controversés, et se tiendra sans la participation du président ukrainien Volodymyr Zelensky, ce qui suscite de vives réactions diplomatiques.

Conclusion : sous réserve d'une absence de mauvaise surprise sur l'inflation, un optimisme prudent devrait continuer de régner sur les marchés, dans l'attente des retombées économiques et diplomatiques de ce sommet inédit.